

Michel Faligand, ou Percussions avec un s

Comment ai-je découvert „Percussions“? Je ne me rappelle pas. Mais ce dont je suis sûre, c'est que je me suis immédiatement abonnée. J'avais été d'emblée séduite par la largeur de vue du projet. Pas un journal sur la batterie, ni un journal sur les percussions de la „musique savante occidentale“, ni un journal sur les percussions du monde. Non. Un journal sur toutes les percussions. Puis vint le jour où, encouragée par la lecture d'un xième Courrier des lecteurs, j'envoyai ma première lettre à Chailly-en-Bière. Il s'agissait d'un wood-block je crois. Ce fut le début d'une correspondance de plus en plus fournie, qui aboutit à des rencontres personnelles et à ma collaboration au journal, essentiellement à la rubrique „Nouveautés“.

Un peu d'histoire. Au début des années 80 du siècle dernier MF prend sa retraite d'instituteur. Il commence des travaux variés concernant les percussions et constate bientôt qu'il n'existe pas de périodique sur ce sujet qui soit diffusé sur tout le territoire français. Il n'est d'ailleurs pas le seul, c'est le moment où Jacques Delécluse pense à *Tam-tam* et Henri Tubert travaille au *Percussionniste*, et c'est aussi le moment des débuts de *Batteur magazine*. En 1986 MF contacte par courrier une petite centaine de professionnels pour obtenir leur avis sur l'éventuelle création d'un magazine. Les rares personnes à répondre sont celles qui l'aideront régulièrement. Mars 1988 voit paraître le premier numéro de *Brèves*, périodique minimal à tous points de vue. MF n'a vraiment pas l'intention de se limiter à cela. Le 29.08.1989 il fonde l'asbl Percussions sans frontières, qui éditera le magazine „Percussions“. Et c'est le premier numéro, dix modestes pages réalisées avec des moyens absolument dérisoires. Sans vouloir ni pouvoir citer tout le monde on peut souligner l'aide de messieurs Chatelain, Collet, Geoffroy, Jodelet et Zavarro ainsi que le soutien financier immédiat et constant de Claude Walter de Rythmes et Sons. MF fera en tout soixante numéros avant de passer la main.

La première chose qui me revient à l'esprit quand je pense à Michel est la diversité d'intérêts. Michel était une des très rares personnes de ma connaissance qui s'intéressait réellement à tout ce qui est percussion. Il fréquentait un séminaire d'ethnomusicologie. Il adorait la batterie jazz, mais il suffisait de prononcer le nom de Varèse pour que ses yeux brillent. Zarb ? Fascination. Gamelan ? Enthousiasme. Il lisait une quantité incroyable de parutions en français et en anglais. Il ne manquait pas un concert où on pouvait espérer un instrument inhabituel ou un interprète intéressant. Il savait trouver pour chaque domaine un interlocuteur valable. Et une fois qu'il avait obtenu ne serait-ce qu'une petite promesse, qu'il s'agisse d'un contact, d'une photo ou d'un article, alors il ne lâchait plus.

Oui, c'est la deuxième chose dont je me souviens immédiatement quand je pense à Michel. La ténacité. Sans laquelle il ne serait arrivé à rien, bien sûr. Comment quelqu'un qui probablement n'avait au départ aucune compétence en journalistique avait-il réussi à mettre sur pied une publication qui était financièrement auto-suffisante et musicalement d'un niveau étonnant ? Et qui paraissait régulièrement tous les deux mois ? Ce journal, cinq ans après sa

création, se lisait à l'étranger, et recevait pour compte-rendu une incroyable quantité de partitions, disques et livres publiés en France et ailleurs. Il y avait à la fin un résumé en anglais de chaque article, signe de la volonté de s'ouvrir au reste du monde mais aussi de la capacité à intéresser hors de France. Michel recevait du courrier d'Espagne, d'Allemagne, des Etats-Unis...

La troisième chose, c'est l'ouverture au monde. N'oublions pas que le nom de l'association était „Percussions sans frontières“. L'ouverture au monde, c'est la modernité. Michel avait immédiatement saisi les possibilités offertes par internet. La première chose qu'il a faite quand il a „lâché“ le journal a été de créer un site, qui a malheureusement disparu de la toile (mais on peut grâce à Daniel Chatelain en consulter les grandes lignes sur [ritmacuba.org](http://ritmacuba.org)). L'ouverture au monde, c'est aussi la capacité à s'inspirer de ce qui se fait ailleurs. Je pense ici à l'AFP. Même si Michel était très critique vis à vis de la PAS, il était convaincu de l'utilité du concept. Il fallait fonder une association française. Il en parlait à tout le monde, et enrageait de ne pas avoir plus de répondant du côté des percussionnistes professionnels. Avec le temps s'ajouta le besoin de trouver une succession pour la rédaction du journal. Michel, comme toujours, finit par arriver à ses fins et il convient de saluer au passage Jean-Guillaume Cattin qui joua dans l'histoire un rôle décisif.

La dernière chose, c'est l'esprit positif de Michel. Une manière incomparable de mettre en valeur, de remarquer tout ce qui en valait la peine. Combien de fois m'a-t-il répété : „Si quelque chose n'est pas au niveau, alors ce n'est pas nécessaire d'en parler. On n'aura de toute façon pas assez de place pour signaler toutes les choses qui en valent la peine!“ Ce qui ne l'empêchait pas d'avoir la dent dure si quelqu'un le méritait...

Il serait impossible de terminer cet hommage sans constater que je dois à Michel d'être entrée en contact, dès mon arrivée en République Tchèque (où j'habite depuis plus de vingt ans), avec les quelques collègues qui m'ont d'emblée aidée à démarrer une carrière qui ne soit pas uniquement orchestrale. Ce qui d'ailleurs était assez typique des procédés de Michel : tout en obtenant une interview pour „Percussions“ il savait tout à fait quel service il me rendait. Ça, et l'ouverture sur le monde des percussions avec un s, ça vaut quand même bien un grand merci, non ?

2019 Cécile Boiffin

Tous mes remerciements à Daniel Chatelain qui m'a gentiment envoyé les liens suivants à consulter pour plus de détails :

<http://www.ritmacuba.com/textes-textos.html>

[http://www.ritmacuba.com/mes-percussions\\_revue-percussions](http://www.ritmacuba.com/mes-percussions_revue-percussions)

[http://www.jazz-band.fr/wa\\_files/PERCUSSIONS\\_20\\_26\\_20presse\\_20ARTS\\_20Percu.pdf](http://www.jazz-band.fr/wa_files/PERCUSSIONS_20_26_20presse_20ARTS_20Percu.pdf)

<http://www.jazz-band.fr/michelfaligand.html>